

son autorité souveraine et bienfaisante sur les individus comme sur la société.

Les principaux artisans de cette philosophie impie, les apôtres de l'incrédulité, furent, en France, Voltaire et Jean Jacques Rousseau, David Hume en Angleterre et Kant en Allemagne.

Kant professa le panthéisme, Hume le scepticisme absolu, Voltaire affecta de rester déiste pour mieux tromper son monde, mais fit une guerre violente à la religion et à ses dogmes. Dès avant 1730, il avait juré de consacrer toute sa vie à la destruction de l'œuvre du Christ. Il a tenu parole, mais sans pouvoir atteindre son but. C'est l'histoire du serpent qui s'est brisé les dents sur l'acier.

L'histoire nous apprend que l'imposition du protestantisme aux peuples a fait verser des flots de sang, causant partout les plus graves désordres, conduisant à l'anarchie, à la ruine, au pillage.

En Allemagne, les luthériens prirent les armes, formèrent une armée de 72,000 hommes, pillèrent et brûlèrent les églises, détruisirent les monastères et les châteaux, massacrèrent les prêtres et les religieux.

En France, le calvinisme causa les mêmes désastres. On a compté, dit un historien, jusqu'à vingt mille églises que les fanatiques révoltés ont détruites. Dans une seule province, celle du Dauphiné, ils tuèrent 256 prêtres et 112 moines, en brûlant neuf cents villes ou villages.

En Angleterre, les réformés suivirent les mêmes voies. Henri VIII, tout entier à ses débauches, commit les injustices comme les exactions les plus criantes. Il fit adopter par le parlement des lois excessivement sévères à l'égard des catholiques. Les premières victimes de ces décrets violents ont été son grand chancelier Thomas Morus et le vénérable évêque de Rochester qui payèrent de leurs têtes leur refus de souscrire à ses iniquités. Par un même décret parlementaire, 376 monastères furent supprimés du coup et leurs biens confisqués.

L'introduction du protestantisme dans les autres pays d'Europe occasionna partout des guerres violentes et acharnées. L'historien que j'ai sous la main s'exprime comme suit :

“ La Suisse prit les armes, et Zwingle, un de ses plus ardents réformateurs, périt sur le champ de bataille. Dans les Pays-Bas, le sang fut versé par torrents. La Hollande s'étant révoltée contre son souverain, le roi d'Espagne, de longues guerres s'en suivirent, et, de part et d'autre, on se laissa emporter aux plus violents excès. Les États du Nord courbèrent la tête sous l'autorité despotique de leurs souverains, et on envoya à la mort tous ceux qui

eurent
ancêtre
veaux
les diff
trine

Me
ces pag
des fai
coryph
1789 et

Co
engend
abyssu

La
losophie
ment la

Alc
Déclara

La
tante d

C'es
au tripl

révolu
dehors d
naturali

de destr
la Décla
tion que

doit être

L'ar

“ L
Les disti
commun

Mgr.

“ La
dire : “ L
la loi, et

résultent
pas d'inc
vent être
dire : “ L
réserve de
d'autrui.”

L'art